

SOMOS
Compagnie El Nucleo

CIRQUE ACROBATIQUE



La Caravelle - Mairie de Marcheprime - 3 avenue de La République 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr .05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert le mardi de 14h à 18h, puis du mercredi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
Ouvert le samedi de 10h à 12h.



CIRQUE

Vendredi 15 Mai 2020

20H30

Somos

Compagnie EL NUCLEO



1H10



Tout public à partir de 8 ans



La Caravelle, Marcheprime



Tarif C : 12€ - 9€ - 6€

De et avec : Wilmer Marquez et Edward Aleman

Avec : Jonathan Frau, Jimmy Lozano, Cristian Forero, Diego Moreno Ruiz

Création lumière : Elsa Revol

Création sonore : Butch Mac koy

Régie générale : Arnaud Guilloso

Création de costumes : Marie Meyer

Crédit Photos : Sylvain Frappat

Coproducteurs et Partenaires :

Drac de Normandie

Conseil Régional de Normandie

Conseil Départemental de Seine Maritime

Avec le soutien de l'Espace Germinal, Fosses (95).



RÉSUMÉ DU SPECTACLE



©Sylvain Frappat

Somos

Dans Somos, qui signifie «nous sommes», six acrobates et amis d'enfance originaires de Bogota se mettent en quête de leurs origines, du temps où, gamins, ils rêvaient de la piste aux étoiles.

Dans un univers dépouillé, redessiné par de subtils jeux de lumières, Somos est un hymne à l'entraide, mais également un hommage à un ami sourd et muet resté au pays. Une explosion acrobatique mue par l'énergie, la solidarité, la complicité et la soif de liberté de six porteurs et voltigeurs au niveaux de performance et de créativité renversants.

L'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

Le Duo de porté acrobatique formé par Edward Aleman et Wilmer Marquez, fondateurs de la Cie de cirque El Nucleo est rejoint, sur ce projet, par 4 autres artistes, danseurs et acrobates.

Ce spectacle vient clore un cycle de quête artistique axé sur la recherche d'identité, entamé à travers *Quien soy?* (l'identité à travers la relation à l'autre), puis *Inquiétude* (l'identité à travers son histoire). Avec ce nouveau projet, la quête d'identité sera cette fois explorée sous l'angle de la relation au groupe.

À l'origine de ce projet il y a le désir des artistes de se retrouver après leur départ de la Colombie et des parcours parallèles entre Châlons, Bruxelles et Bogota.

Tous sont issus du même quartier de la capitale colombienne dans lequel ils ont vécu leur adolescence. Aujourd'hui, tous sont artistes professionnels et ont un langage artistique commun : l'acrobatie.

Les artistes exploreront physiquement les thèmes de la destinée, de la fraternité, de la famille, de la lutte collective et individuelle pour la liberté... au delà des clichés.

« Au démarrage de ce projet, notre piste principale de recherche s'est centrée sur la chorégraphie du langage des signes.

Cette piste est née assez naturellement d'improvisations qui cherchaient à évoquer notre enfance passée et nos souvenirs communs. Parmi eux, la présence d'un de nos frères, sourd et muet, resté en Colombie.

Nous avons donc en commun d'avoir été très tôt familiarisés à la langue des signes colombienne.

Cette piste a attiré notre attention car elle répond à une problématique que chaque acrobate peut se poser :

Comment amener du sens au mouvement ? Comment donner du sens à un salto ?

Comme le langage acrobatique, la langue des signes est visuelle, métaphorique, elle transmet des idées et non des mots et une grammaire. La danse des signes naît de cette nécessité là, de dire en même temps que bouger, exprimer tout en respirant. Dès lors, notre quête fut de créer des discours chorégraphiés.

Outre l'aspect chorégraphique et le potentiel esthétique que représente la langue des signes, cette piste nous a également paru intéressante par rapport aux contradictions qu'elle véhicule. Elle est à la fois le premier langage instinctif et primaire de l'homme et, dans la réalité, la langue des signes en tant que telle n'est parlée que par une minorité. Elle est tout à la fois universelle (malgré quelques particularités culturelles et nationales) et pratiquée uniquement par les initiés.

Cette recherche menée autour du langage des signes nous a amené à la nécessité d'épurer les éléments techniques et scénographiques du spectacle : comme un mouvement qui se suffirait à lui même.

Réapprendre à lire le corps, réapprendre à jouer de rien... pour dire sans le poids des mots, des étiquettes, des clichés. Et ne pas se laisser enfermer dans une pensée standardisée. La quête des origines et de l'identité est devenue la matrice de ce projet.»

NOTE D'INTENTION



©Sylvain Frappat

« Les questions de communautés sociales, d'appartenances ethniques ou religieuses agitent le monde d'aujourd'hui. Un monde éclaté où chacun tente d'affirmer voire revendiquer une identité, une légitimité d'existence.

Un monde où le mot « liberté » ne veut pas dire la même chose selon que l'on soit né à Paris, Kaboul ou Bogota.

L'acrobate, quant à lui, questionne de manière physique et frontale la relation à l'autre, la confiance, la complémentarité et métaphoriquement, la question du « vivre ensemble ». Son langage premier se base sur le corps et la chorégraphie gestuelle.

Nous sommes acrobates et nous formons depuis dix-sept ans un duo de portés acrobatiques.

D'origine colombienne, trentenaire l'un et l'autre, nous portons notre regard d'artiste, à travers le filtre de notre propre histoire, sur le monde qui nous entoure.

Notre milieu social ne nous permettait pas d'imaginer devenir, un jour, artistes de cirque en Europe. Pourtant, la vie, les rencontres, les combats que nous avons menés ont déjoué le destin.

C'est pourquoi, pour notre troisième création, nous invitons nos « frères » de Colombie, acrobates, danseurs, voltigeurs, équilibristes, formés à l'ESAC de bruxelles... à nous rejoindre sur scène.

Ce projet nous tient à cœur car nous pensons que c'est collectivement que l'on peut changer le cours des choses.»

Wilmer Marquez et Edward Aleman



©Sylvain Frappat